

Le Retour Imprévu ou Arlequin faux magicien

Auteur : Carolet Denis **N° ISNI :** 0000 0001 1475 6544

Responsable du projet : Galleron, Ioana

Responsable du projet : Rubellin, Françoise

Intervenant : Transcription et édition TEI Duval, Isabelle

Éditeur : LiCoRN

Lorient, France

<http://www.licorn-ubs.com>

Éditeur : Cethefi

Nantes, France

<http://cethefi.org/>

Edition de 2019

Document distribué sous la licence Creative Commons License : Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions (CC BY-NC-SA).

Historique du projet : La transcription et l'édition critique ont été réalisées dans le cadre d'un mémoire de recherche en littérature française. La présente édition TEI est réalisée dans le cadre du programme ANR CIRESEFI (2014-2019), mené par le Cethefi, Université de Nantes. Sa dernière mise à jour date d'août 2019.

Suivi du texte :

L'établissement de la présente édition provient d'un travail de recherche universitaire, relu et corrigé par l'enseignant en charge du suivi de ce travail de recherche.

Conventions de transcriptions :

L'orthographe a été modernisée.

Des éléments manquants ont été rajoutés entre crochets.

Les abréviations ont été développées et unifiées.

Dans les vaudevilles se terminant par "etc." nous avons complété les paroles entre crochets lorsque la suite nous était connue.

Modification de la ponctuation :

La ponctuation a été modernisée ou ajoutée lorsque cela était nécessaire à la compréhension du texte.

Langue : Français

Classification du texte :

Foire Saint-Laurent

Marionnettes

Vaudevilles

LE RETOUR IMPRÉVU

ou
Arlequin faux magicien

Pièce d'un acte représentée aux marionnettes de
la
Foire de Saint-Laurent 1733
Par M. x x x x

ACTEURS

ISABELLE
COLOMBINE
ARLEQUIN
VALÈRE
M. GRISON
M. TIRET
ARCHERS
COLETTTE
PIERROT
UN NOTAIRE

SCENE I

ISABELLE, COLOMBINE

ISABELLE

Air : Belle Brune

Colombine Colombine,
Si tu savais ma douleur !

COLOMBINE

Aisément je la devine.

ISABELLE

Colombine Colombine.

COLOMBINE

Je lis dans vos yeux que l'absence de Valère y contribue autant que le laid Crésus qu'on vous destine.

ISABELLE

C'est la vérité.

Air : Lon la

Le bien ne m'éblouit pas
Je cherche d'autres appas
Je veux un mari
Galant et poli
Qui toujours me caresse.

COLOMBINE

C'est ce que j'appelle un parti
Préférable à l'espèce
Lon la,
[Préférable à l'espèce].

Colombine demande à sa maîtresse quel est son amant.

ISABELLE

Air : Confiteor

Ce Valère est un officier
D'une très aimable figure

COLOMBINE

Quoi ! vous voulez d'un tel gibier ?
Fi ! c'est un butin d'aventure
Qui n'est bon que pour l'opéra.

ISABELLE

Je puis courir sur celui-là.

Isabelle fait un portrait avantageux de Valère, mais Colombine qui n'aime pas les officiers lui dit.

COLOMBINE

Air : [C'est] l'ouvrage d'un moment

Lorsqu'il vous dépeint son martyre

Il y va délicatement.
Satisfaites-vous son tourment ?
Tout brusquement il se retire.
C'est l'ouvrage d'un moment.

Isabelle ne démord pas de son opinion, et se retire à l'écart entendant quelqu'un.

SCENE II

ARLEQUIN, ISABELLE ET COLOMBINE dans le lointain

Arlequin se plaint de la foule des sottes gens qui le prennent pour un Bobémien et qui veulent savoir de lui leur bonne aventure. Il se résout pourtant à cause de l'argent qu'il doit en retirer, de profiter de leur crédulité, pendant que Valère fera l'amour à Isabelle. Il la prend et Colombine pour de la pratique. Elles se font connaître pour ce qu'elles sont. Arlequin assure Colombine de sa tendresse et Isabelle de celle de son maître qui est d'hier dans le village.

ARLEQUIN

Air : [Ton humeur est] Catherine

Pour vous d'un feu qui m'étonne
Il ressent toute l'ardeur
Il a beau suivre Bellone
Vous avez seule son cœur.
En vain plus d'une coquette
A dans notre garnison
Voulu servir d'allumette
A cet aimable tison.

SCENE IV

LES PRÉCÉDENTS, VALÈRE

Témoignage réciproque de tendresse. Isabelle apprend à Valère que son père veut la marier à un procureur. Expédient pour empêcher ce mariage, Colombine propose de faire passer Arlequin pour magicien, à quoi l'opinion des habitants servira beaucoup.

SCENE V

M. GRISON, M. TIRET, ISABELLE

M. Grison, père d'Isabelle, lui présente Tiret son futur qu'elle reçoit fort froidement.

SCENE VI

LES PRÉCÉDENTS, COLOMBINE

Colombine leur apprend qu'elle vient de voir un magicien qui lui a expliqué un songe qui l'inquiétait, on demande à le voir.

SCENE VII*LES PRÉCÉDENTS, ARLEQUIN en magicien*

Arlequin, après en avoir été prié, regarde la main de M. Tiret et lui prédit qu'il sera pendu ; et Grison lui dit qu'il ne veut point d'un pendu pour gendre. Tiret le menace de lui faire un procès pour lui faire tenir sa parole.

SCENE VII*M. GRISON, ISABELLE, COLOMBINE, ARLEQUIN*

Arlequin après avoir regardé la main d'Isabelle lui dit que.

Son honneur n'a jamais couru la prétentaine.
S'il a fait cependant parfois quelque fredaine,
L'amant qui sur son cœur eut un si grand pouvoir
Sous le voile d'hymen la doit couvrir ce soir.

*Il apprend à Grison que cet amant est un jeune officier dont il y a tout à craindre si on lui refuse Isabelle.
Grison fait retirer Isabelle et Colombine.*

SCENE IX*M. GRISON, ARLEQUIN*

Grison prie Arlequin de s'expliquer nettement sur le chapitre de sa fille. Et celui-ci lui dit sans détour que c'est Valère et lui réitère l'assurance de la penderie de Tiret qui est déjà décrétée.

SCENE X*LES PRÉCÉDENTS, ARCHERS*

Les archers demandent avec empressement où est Tiret, qu'ils ont ordre d'emmener pieds et poings liés. On leur dit qu'il n'est pas là. Ils se retirent.

SCENE XI*M. GRISON, ARLEQUIN*

Grison remercie Arlequin du service qu'il lui rend en l'empêchant de conclure avec Tiret.

SCENE XII*VALÈRE, ARLEQUIN, GRISON éloigné*

Valère, qui se prête à la fourbe, dit à Arlequin qu'il vient le consulter.

Air : La beauté, la rareté, la curiosité

L'autre jour dans un bal, j'ai fait une maîtresse
La beauté
Qui n'en veut qu'à mon cœur.

ARLEQUIN

Quelle délicatesse.
La rareté

VALERE

Hélas ! Elle voudrait qu'on contentât sans cesse.
La curiosité

Air : [Quand] la Mer Rouge [apparut]

Elle voudrait m'épouser
C'est une héritière
Et je viens vous consulter
Sur ce qu'il faut faire
J'en aurais cent mille écus.

ARLEQUIN

Et quelque chose de plus
Car le co, co, co
Car le cu, cu, cu
Car le co, car le cu
Car le cocuage
En serait le gage.

Valère dit à Arlequin qu'il ne souhaite épouser Isabelle que parce qu'il en a eu des faveurs qui la déshonoreraient s'il n'était pas son époux. Et Grison voyant que la chose presse se propose de lui donner sa fille.

SCENE XIII

ARLEQUIN

Il se congratule de la réussite de sa fourberie.

SCENE XIV

COLETTE, PIERROT, ARLEQUIN

Colette et Pierrot cherchent Arlequin pour éclaircir leur soupçons réciproques. Arlequin dit à Colette, en parlant de Pierrot.

ARLEQUIN

Air : Le capucin

A ces feux n'allez pas vous rendre
Songez plutôt à vous défendre
D'une pareille passion
Il ne cherche qu'à vous surprendre

Pour le moindre petit tendron
Ce fripon-là se ferait pendre.

Pierrot vient se justifier et consulter le sorcier sur le compte de Colette qui lui dit.

COLETTE

Air : [Ton humeur est] Catherine

Jamais la coquetterie
Ne régna dans nos hameaux
Chez nous la galanterie
N'y saurait causer de maux.
Lorsque l'amour nous enchaîne
Nous le suivons uniment
Et nous attendons sans peine
Que l'on prenne le devant.

PIERROT

Air : [Je ne sais quoi]

Jadis j'avais donné ma foi
A la jeune Lisette
Mais la drôlesse était coquette
Et prêtait à d'autres qu'a moi
Son joli, gentil, je ne sais qu'est-ce
[Son joli, gentil, je ne sais quoi]

Arlequin les fait convenir de s'épouser et que chacun se tirera d'affaire comme il pourra. Ils y consentent.

SCENE XV

VALÈRE, ARLEQUIN

Valère apprend à Arlequin que Grison est tout disposé à lui donner sa fille et qu'il a mandé un notaire.

SCENE XVI

[ARLEQUIN]

Arlequin rit de la sottise des habitants du village où il se trouve.

SCENE XVII

ISABELLE, COLOMBINE, VALÈRE, GRISON, ARLEQUIN, UN NOTAIRE

Tous félicitent Arlequin sur leur futur bonheur. On signe le contrat.

SCENE XVIII

LES PRÉCÉDENTS, M. TIRET

Grison s'étonne de ce que Tiret n'est pas encore pendu. Valère et Arlequin découvrent la fourbe, le seul Tiret en paraît mécontent. Arlequin épouse Colombine.

VAUDEVILLE

Quand pour prouver ses feux à quelque jeune Iris.

L'amour jusqu'au ciel même atteste

Et qu'à ses vœux l'ingrate oppose des mépris

Quelle prédiction funeste !

Mais quand devenue sensible

A son ardente passion

Elle fait voir un cœur flexible

Quelle heureuse prédiction !

Quand une femme veut par excès de pudeur

Affecter un air de modestie

Pour le front d'un mari par cet extérieur

Quelle [prédiction funeste] !

Un autre en effet dans son âme

Lit sans cesse l'inscription

Qui des feux ardents de sa femme

Est l'heureuse prédiction.

Quand par l'appât du bien d'un aimable tendron

Un barbon veut jouir du reste

Des feux que dans son cœur mit jadis Cupidon

Quelle [prédiction funeste].

Mais quand deux cœurs d'âge sortable

D'hymen contractent l'union

Pour un sort heureux et durable

Quelle [heureuse prédiction].

Lorsque malgré nos vœux et nos empressements

Un maudit sifflet nous conteste

L'honneur de mériter vos applaudissements

Quelle prédiction funeste.